

Partie du comité qui, après s'être emparé du plan suggéré dans le *National*, déclara sur les marches du Palais de Justice, à Québec, vouloir former une société en commandite pour la construction des vaisseaux ! De plus, les chercheurs de popularité dont veut parler le *Canadien* n'avaient point de longues bourses !

Ainsi le pain qu'a donné M. Gaspard Garneau à un bon nombre d'infortunés a été suffisamment payé par les votes qu'il a recueillis et les charretiers qui l'ont poursuivi pour leurs gages.

M. Garneau n'a donc pas rendu un service à ses compatriotes, mais payé un acompte sur une ancienne dette.

Vraiment, plus M. Sicotte persiste à partager les turpitudes de ses collègues, plus le respect attaché à son nom disparaît. N'importe encore, sa position inspirait de la pitié, elle n'excite plus maintenant que du dégoût. Aujourd'hui l'on peut dire, sans crainte, à M. Sicotte: *Dés moi que tu hantes, je dirai qui tu es.*

Dans une des précédentes sessions du parlement, nous nous rappelons plus laquelle, l'honorable De Salles Latourrière disait à propos de l'augmentation de la qualification des conseillers législatifs, qu'il était contre la diminution de la qualification parce qu'en ne l'augmentant point on risquait d'être obligé de siéger avec "un honorable charpentier, un honorable menuisier, un honorable cordonnier, etc." Quelle disgrâce ! Comment M. Latourrière peut-il se résoudre, aujourd'hui, à siéger en compagnie d'un honorable charretier ; M. Renaud ?

Le Conseil-de-Ville a décidé, le 25 dernier, à une majorité de 2 voix, que M. Peters construirait la nouvelle halle pour le prix de quatorze mille neuf cent vingt-cinq louis cinq chelins ! Voilà un compte juste ! Il est bien probable que quand viendront les extras, les cinq chelins augmenteront considérablement.

Nous avons toujours cru qu'on ne pouvait servir deux maîtres ; le vaillant, l'expéditif, l'économique, le désintéressé et le grand Hector Langevin est d'un avis contraire. Comme représentant du comté de Dorchester, il devait rester à Toronto, mais son intérêt comme associé de la maison Lemoine, Hall et compagnie, requérait sa présence à Québec pour commander la majorité au sujet de l'érection de la Halle du Cul-de-Sac. N'est-ce pas une preuve évidente ?

Le Canada ressemble, aujourd'hui, à une cavale indomptée et rebelle que chaque partie s'efforce de seller et de brider. On réussit parfois, pour quelque temps ; on la monte même ; mais la difficulté est de la bien conduire ! Et quand les rênes sont tirées en tout sens, comment peut-on suivre la bonne route ? L'un la pousse vers les

loges orangistes, l'autre la précipite dans les bras de la haine, de la discorde et de la vengeance ; tous passent sur le corps du peuple pour rouler, bien vite, dans l'abîme.

Le *Charivari* n'aime pas notre dernière chanson, le refrain ne l'attise pas du tout. Il faut croire que notre prose brûle beaucoup mieux, car il en use abondamment. Ceci n'est pas un reproche, contraire, mais une simple remarque que vous nous forcez de faire. Ainsi nous croyons qu'il vaut mieux passer aux yeux des messieurs du *Charivari* pour un médiocre versificateur ; que d'être souvent, comme eux, au dire de tout le monde, un compilateur parfait. Comme les écrivains du *Charivari* semblent insinuer que nous faisons des vers à peu près comme un cordonnier, nous leur serons reconnaissant s'ils veulent nous montrer les fautes de prosodie que nous avons pu commettre. Assurément, ce n'est pas trop exiger.

Encore un mot :

Nous avons toujours adressé l'*Observateur* au *Charivari*, nous aimerions qu'il fit de même, au moins quand il nous fait l'honneur de nous charivarisier.

M. Jean Baptiste Plamondon nous fait savoir par la voie du *Glascon*, que nous sommes lunatique ! La réponse de ce monsieur à une correspondance de l'*Observateur* prouve qu'il l'est encore plus que nous, puisqu'elle n'apparaît qu'un mois après l'attaque et en même temps que la dernière nouvelle lune ! Comme M. Plamondon, père, est un habile affileur, nous pensions que monsieur son fils, en sa qualité de proche parent, aurait l'esprit quelque peu tranchant, mais pas du tout ; il n'a d'affilée que la langue.

Nous sommes lunatique, soit ; cela prouve que nous n'avons pas été trop bête pour faire un fou ! Que M. J. B. Plamondon ne soit pas jaloux ; il n'aura jamais cet avantage ! Il y a des maladies qui ne s'attrapent point : celle de l'esprit par exemple.

M. J. B. Plamondon nous informe, de plus, qu'il fait aussi peu de cas de nos écrits que de notre personne.

Eh ! bien, nous allons user envers lui du droit de réciprocité.

LETTRE D'UN NEVEU A SON ONCLE.

Québec, 29 mai 1853.

Mon cher oncle Pascal,

Les Canadiens doivent être fiers de vous et de moi ! Vous êtes le plus loyal sujet de Sa Majesté, puisque vous avez dans votre grange, à Saint-Thomas, le canon qui doit lancer le dernier boulet pour le maintien du pouvoir anglais en Canada ! Vous êtes l'Achille et le Nestor de la province ! Sans vous la république des Etats-Unis ou le gouvernement des *Sans-Culottes* nous régirait ! Vous êtes donc le sauveur de la patrie, comme je suis l'ornement et le pilier

de l'église catholique en Canada ! Sans vous, point de gouvernement, et sans moi point de salut ! Nous sommes destinés à vivre longtemps dans la mémoire des hommes et sans doute aussi dans celle des femmes : vous serez blasonné et moi canonisé. En attendant, reposons nous sur les lauriers que nous avons cueillis.

J'apprends avec bonheur que vous allez être créé baronet, si la famille continue à s'anoblir, le nombre de ses vilains va beaucoup diminuer !

Vous avez sans doute appris mon cher oncle, que j'avais déménagé. Ma plume et mon encrier demeurent chez M. Brousseau ; mon esprit est encore chez Veillot ! Je dois vous dire que je me plains infiniment dans mon nouveau logis. L'ordre, la propreté, le silence y sont observés à la lettre. La chique, la prise et la pipe sont bannies de ce sanctuaire et ne viennent point salir mes écrits parfumés d'innocence et de sainteté. Au contraire, mes manuscrits sont placés sous un globe de pur crystal, et tous les employés de l'atelier, depuis le chef jusqu'au gamin, tous viennent les admirer trois fois par jour. De plus, quand je passe, les porteurs du *Courrier* me font la génuflexion !

Vous voyez que mon mérite est apprécié ; puisse le vôtre l'être aussi.

Votre neveu,

J. C. TACHÉ.

L'HON. E. P. TACHÉ.

Vraie Copie.

* M. Powell s'est objecté à l'acte d'incorporation de la *Société de colonisation des ouvriers de Québec* sous prétexte que c'était une affaire communiste, une sorte d'institution mormone. Hélas ! que va devenir notre commerce ! Décidément ce M. Powell est plus stupide que fanatique.

* L'opposition ne devrait plus reprocher au ministres de gouverner sans la double majorité ; les ministres sont assez doubles par eux mêmes pour se passer de la *doublure* des autres. Leurs actes et leurs votes ne prouvent-ils pas qu'ils ont un caractère double !

* On parle d'une guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis ; c'est un canard. John Bull et Jonathan aiment mieux échanger en paix leurs ballots que de tirer l'épée. D'ailleurs ces gens là sont trop près de leurs pièces pour vouloir se mettre en pièces.

* On dit que Lord Bury, ci-devant secrétaire de Sir Edmund Head, va nous être imposé comme gouverneur-général. Il est bien probable que le premier cri de bienvenu qui lui sera adressé, sera celui-ci : *Bury him !*

* M. Loranger a perdu la mémoire : il ne se rappelle plus le lendemain ce qu'il a déclaré la veille. C'est tout naturel, une fois le cœur à terre, la tête de l'orange ne produit plus de fruits.